

PHOTO

Aux frais de la princesse.

PAR SARAH COLSON

« Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. » Point final, vraiment ? La photographe Dina Goldstein, elle, ne se contente pas des *happy ends* que nous rabâchent les contes de fées occidentaux : un prince charmant, un château et une ribambelle de mômes. Ces histoires du passé, avec leur image du bonheur qui fleure bon la naphtaline et des idéaux

féminins qu'on dirait copiés sur ceux de La Manif pour tous méritaient bien un petit dépoussiérage contemporain. La photographe s'en est chargée de façon cruelle et drôle, dans une série intitulée « *Fallen princesses* » qui lui a valu le prix Virginia 2014, récompense dont *M Le magazine du Monde* est partenaire. Pauvres princesses ! Blanche-Neige se retrouve coincée entre quatre bambins tandis que son prince regarde la télévision en buvant de la bière. Les deux exotiques de la bande, la sirène Ariel et l'Indienne Pocahontas, ne sont pas mieux loties : la première,

qui était prête à se sacrifier par amour, est tout juste bonne à jouer les attractions pour enfants dans un aquarium géant. Quant à la fière princesse algonquienne, elle est parquée dans un chalet à la déco rustique, avec pour animaux sauvages une tribu de chats. Le monde moderne n'est pas fait pour les princesses, semble dire Dina Golstein, et les petites filles ont peut-être autre chose à faire qu'en devenir une - n'en déplaise à Walt Disney. **MD**

EXPOSITION JUSQU'AU 31 OCTOBRE
À L'ESPACE PHOTOGRAPHIQUE DE L'HÔTEL
DE SAUROY, 58, RUE CHARLOT, PARIS 3^e.
WWW.PRIXVIRGINIA.COM



Cinder, 2007 (ci-dessus) et *Snowy*, 2008 (ci-dessous), de la série « *Fallen Princesses* ». *After*, 2011, de la série « *The Dollhouse* » (ci-contre).

